

## Le passage de la mer Rouge...

On connaît le cas d'un père dont le fils sortait d'un cours d'instruction religieuse :

— Le rabbin nous a parlé de la sortie d'Égypte, lui dit l'enfant.

— Et que vous en a-t-il dit ? demande le père.

Et le fils de lui décrire une expédition militaire moderne où le général Moshé fait avancer ses tanks sur un pont de campagne jeté sur la mer Rouge, permettant ainsi le passage des Hébreux. Après quoi, des bombes à retardement font sauter le pont, entraînant la noyade de Pharaon et de son armée.

— Vraiment, c'est ce que le rabbin vous a enseigné ?

— Non, dit l'enfant, mais si je te disais ce qu'il nous a raconté, t'y croirais jamais !

André Chouraqui, *L'amour fort comme la mort, autobiographie.*

Ed. du Rocher, 1990. p. 138.

### Répétition de chants pour Pâques

Les mercredi 1<sup>er</sup> et 8 avril, à 20h30

Tous ceux qui aiment chanter seront les bienvenus ! Merci

## Rencontrez-vous sur [www.enviedebenevolat.fr](http://www.enviedebenevolat.fr) !

Vous êtes bénévole ou vous souhaitez le devenir ?

Vous recherchez de nouvelles forces vives et de nouvelles compétences pour votre service diocésain, votre paroisse, votre mouvement... ?

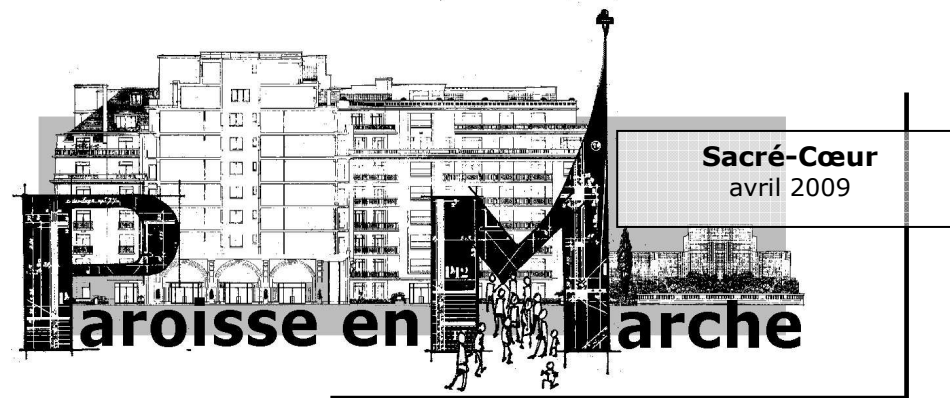
Découvrez [www.enviedebenevolat.fr](http://www.enviedebenevolat.fr), un nouveau site internet lancé par le diocèse de Lyon.

Très simple d'utilisation, cet outil permet de publier des offres d'emploi bénévole, de les consulter et d'y répondre.

Bonne visite sur [www.enviedebenevolat.fr](http://www.enviedebenevolat.fr) !

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR, R. CREUSERAND.

Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.



## EDITORIAL

### Le Baptême des enfants d'âge scolaire

Il arrive de plus en plus que des enfants non baptisés découvrent la foi en Jésus et souhaitent apprendre à mieux le connaître pour demander ensuite le baptême.

Pour se préparer à cette entrée dans la famille des chrétiens, ils vont cheminer pendant plus d'un an. Il faut du temps pour découvrir Jésus... Ce parcours adapté à leur âge se déroule en trois étapes :

Au cours de la **1<sup>ère</sup> étape**, le jeune catéchumène exprime sa demande devant la communauté chrétienne qui va l'accueillir : c'est l'**Entrée en Eglise**.

Peu à peu l'enfant va progresser dans sa connaissance de Jésus, il veut le connaître pour mieux le suivre et mieux l'aimer. Il fait alors son **Entrée en Catéchuménat** : C'est la **2<sup>ème</sup> étape** au cours de laquelle il va recevoir le signe de la croix et le livre de la Parole.

La **3<sup>ème</sup> étape** s'appelle le **rite pénitentiel** : il n'est pas toujours facile de suivre Jésus. Cette célébration signifie que le Christ l'aime infiniment et lui pardonne. La paix du Christ va le fortifier pour vaincre les obstacles sur le chemin de la Foi.

Au cours de son cheminement l'enfant a grandi dans l'expérience spirituelle de l'amour de Dieu. Son **Baptême** sera célébré au cours de la **4<sup>ème</sup> étape**. « L'enfant reçoit le sceau qui achève de faire de lui un enfant de Dieu ».

Depuis bientôt 7 ans j'accompagne des enfants sur le chemin de leur baptême. Il est assez extraordinaire de se trouver avec des enfants qui ont choisi eux-mêmes (avec l'accord de leurs parents) de devenir chrétiens. Je suis admirative devant un tel choix fait si jeune, et je dois dire que grâce à tous ces enfants, j'ai connu des moments précieux. Leur capacité d'écoute et de réflexion est étonnante.

A partir de Pâques, Nathalie Bertrand va prendre le relais de cette préparation au baptême. Je la remercie et lui souhaite à son tour un bon cheminement.

Geneviève Neyrand

## La petite fille d'Alagoinha, au Brésil

*Dix jours après le début d'une grave polémique liée à l'avortement d'une petite fille brésilienne, le cardinal Philippe Barbarin invite chacun à une prise de recul, à un approfondissement des textes et à la prière.*

« Que d'injustices et d'outrages criminels elle a subis ! Un corps et un cœur sauvagement meurtris, une enfance volée, une vie piétinée... dans le contexte d'une immense misère familiale et sociale. Et la voilà tout d'un coup projetée sur le devant de la scène, connue du monde entier : elle a neuf ans, elle était enceinte de deux jumeaux. Depuis ce jour, elle habite notre prière ; nous demandons à Dieu que toutes ses blessures guérissent, qu'elle puisse avoir droit au respect, à un bonheur simple et vrai, à la vie ordinaire d'une jeune fille, puis d'une femme de son pays. J'invite à lire la belle lettre que l'archevêque de Strasbourg, Mgr Jean-Pierre Grallet, lui a écrite, en choisissant de l'appeler Marie.

Autour d'elle, les souffrances sont incroyables. Une grande sœur handicapée, également victime des abus sexuels du beau-père – conduite monstrueuse ou comble de la misère humaine ! Cet homme est aujourd'hui en prison, et il ne faut pas oublier de le confier aussi à la miséricorde de Dieu. Un papa qui revient auprès de sa petite en détresse. Une maman analphabète qui découvre toutes ces horreurs, en apprenant que sa fille est enceinte. Aidée par l'assistante sociale, elle accompagne la petite victime de toute son affection. Elle crie la vérité de son cœur de pauvre :: « Je ne veux pas que ma fille avorte. Personne n'a le droit de tuer personne. Seul Dieu peut disposer de la vie. » Auprès d'eux, un bon serviteur, sans cesse présent et disponible à tous, comme un bon pasteur ; c'est le curé d'Alagoinha, le P. Edson Rodrigues. J'invite aussi à lire son témoignage qui apporte un éclairage important.

C'est toujours vers les plus petits que doivent aller notre amour et notre prière. La mienne, depuis que j'ai entendu parler de cette terrible histoire, se porte vers la petite fille, sa maman, le père et le beau-père, le personnel soignant, et, finalement, elle revient toujours sur ces deux tout petits, les jumeaux, dont la vie a été fauchée au quatrième mois. Nul doute que dans le Royaume, ils doivent tout faire pour que Dieu apporte un peu de paix à leurs proches, et d'abord à leur jeune maman. Et je leur demande de nous obtenir la lumière dont nous avons besoin, afin de comprendre la beauté et le mystère d'une vie humaine.

Dans toute cette affaire, il faut savoir aussi qu'on a colporté des mensonges, sans craindre de bafouer l'Eglise, avec une rare violence. Le Brésil est actuellement en plein débat politique, avant le vote d'une nouvelle loi sur l'avortement. Les médias ont affirmé que l'évêque de Recife avait déclaré l'excommunication de la pauvre maman et de l'ensemble du personnel médical. Mais le président de la Conférence des évêques du Brésil, tout en réaffirmant la position de l'Eglise, précise que l'évêque de Recife « n'a excommunié personne, mais a rappelé que de tels faits étaient susceptibles d'entraîner cette sanction ».

J'invite aussi à lire la note remarquable publiée par un expert du Vatican, Mgr Rino Fisichella, président de l'Académie pontificale pour la Vie, qui explique qu'en l'occurrence, dans ce cas dramatique, la mesure d'excommunication ne s'applique

C'est en France, malheureusement, et dans bien d'autres pays, où l'on parle maintenant d'« avortement pour raison de convenance personnelle » qu'il serait bon de rappeler l'enseignement de l'Eglise. Chacun pourrait reprendre les textes du Catéchisme de l'Eglise catholique (2272- 2322) qui prolongent ceux du Concile Vatican II sur le sujet (Gaudium et Spes 27 et 51).

Enfin, ou plutôt d'abord, pour comprendre la position de l'Eglise devant cette grande souffrance de notre société, j'invite à lire l'article publié par Mgr Pierre d'Ornellas dans La Croix : « C'est toujours la bonté qui doit se manifester. »

Philippe card. Barbarin

## Conte de la création

Le septième jour, Dieu, ayant achevé la création, déclara que ce jour serait fête. Tous les êtres nouvellement créés décidèrent d'offrir à Dieu le plus beau cadeau qu'ils pourraient trouver.

Les écureuils apportèrent des noix et des noisettes, les lapins des carottes et des radis tendres, les brebis de la laine moelleuse et chaude, les vaches du lait mousseux et riche en crème...

Des milliards d'anges formèrent une couronne et chantèrent une sérénade céleste. L'homme attendait son tour, préoccupé.

« Que pourrai-je bien lui offrir, moi ? Les fleurs ont leur parfum, les abeilles du miel, et même les éléphants ont proposé d'offrir à Dieu une douche pour le rafraîchir... »

L'homme s'était déplacé en bout de file et continuait à réfléchir.

Toutes les créatures défilaient devant Dieu et déposaient leurs cadeaux.

Lorsqu'il ne resta plus que l'escargot, la tortue et ce fainéant de paresseux devant lui, l'homme fut pris de panique. Son tour arriva.

Alors, il fit ce qu'aucun animal n'avait osé faire.

Il courut vers Dieu, sauta sur ses genoux, l'embrassa et dit : « Je t'aime ! »

La face de Dieu s'illumina, et toute la création comprit que c'était l'homme qui avait offert le plus beau des cadeaux. Elle explosa en un alléluia cosmique.

Bruno Ferrero

*Graines de sagesse, Editions du Signe, 2000*

## Appel à bénévole pour la fonction de Trésorier ou de Comptable

La loi qui régit les associations du type de celle du Diocèse de Lyon, dont fait partie la paroisse du Sacré-Cœur, impose des structures et des procédures comptables surveillées par un commissaire aux comptes. Ce dernier demande que chaque paroisse fonctionne avec une personne différente pour chacune des fonctions de Trésorier et de Comptable.

La paroisse du Sacré Cœur recherche donc une personne bénévole ayant ces notions et sachant utiliser l'informatique.

Si vous pensez correspondre en ayant la possibilité de vous libérer 1 ou 2 demi-journées par semaine, de préférence le lundi, merci de contacter Alain REYT au 06.14.16.82.40 pour de plus amples renseignements.

La paroisse du Sacré Cœur vous remercie à l'avance.

## DU RIFIFI CHEZ LES TOBIT

Le groupe Bible de la paroisse vous invite à l'échange sur la lecture d'une histoire féérique de la Bible : le livre de Tobit.

Des thèmes spirituels éternels sont au cœur de cette histoire : cela commence par un conflit dans le couple des Tobit, angoisse garantie, mais cela se termine bien !

Cela se passe à la maison paroissiale à 20h30 les mardi 21 avril (Tobit 1-5), mardi 19 mai (Tobit 6-10), et jeudi 11 juin (Tobit 11-14). Venez nombreux !

## CE QUI EST IMPORTANT, C'EST VATICAN II !

Les pitreries de monseigneur Williamson sont sans intérêt, par contre je suis beaucoup plus inquiet du refus de Vatican II par les trois autres évêques de la fraternité Saint-Pie-X.

Le journal « La Croix » du 3 mars cite une lettre adressée le 29 janvier à Benoît XVI dans laquelle les quatre évêques le remercient d'avoir levé leur excommunication mais confirment leur refus de Vatican II. « *Nous désirons commencer dès que possible avec les représentants de votre sainteté des échanges concernant des doctrines en opposition avec le Magistère de toujours* », écrivent-ils dans cette lettre publiée par *Fideliter*, organe de la FSSPX. « *Par ce chemin encore nécessaire (...), nous espérons aider le Saint Siège à porter le remède approprié à la perte de la foi à l'intérieur de l'Eglise* », précisent-ils.

Monseigneur Felley l'a dit à plusieurs reprises, son but est de « renégocier Vatican II ». Les discussions entre lui et Monseigneur Hoyos qui ont conduit à la levée de l'excommunication des quatre évêques sont très secrètes. Nous ne pouvons pas voir où nous sommes embarqués. Où notre Pape veut-il nous mener ? Nous aimerions le savoir.

Il me semble impossible de remettre en cause les nouveautés de Vatican II : l'ouverture au monde, aux autres religions, la liberté de conscience, les nouveaux rites, ..., par des discussions au Vatican. Un nouveau concile serait seul habilité à rediscuter de nouvelles orientations.

Charles Ribes

## On recherche un Responsable du Denier de l'Eglise au Sacré Cœur

Il organise le lancement de la campagne du Denier en début d'année (les 3 premiers mois) en liaison avec le diocèse qui fournit les documents, et il en assure le suivi.

Si vous êtes disponible et pensez correspondre à ce profil, merci de contacter Alain REYT au 06.14.16.82.40 pour de plus amples renseignements.

La paroisse vous remercie d'avance.

**Maison paroissiale :** 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31.

**Accueil** en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h  
et le samedi de 10h à 12h.

**Messe :** samedi à 18h et dimanche à 10h.

## ANNONCES AVRIL 2009

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Dimanche 29 mars	Sortie des servants d'autel
Mardi 31 mars	<b>20h30</b> Eveil à la foi – thème 4 (Raphaëlle LASSALLE : 04 72 33 50 62) <b>20h30</b> Paroisse En Marche (H. BERTRAND : 04 78 53 62 14)
Mercredi 1er avril	<b>20h30</b> Répétition de chants de la veillée pascale
Vendredi 3 avril	<b>14h30</b> Méditation du Chemin de Croix (groupe chapelet)
Samedi 4 avril	<b>18h00</b> Messe des Rameaux
Dimanche 5 avril	<b>10h00</b> Messe des Rameaux
Mardi 7 avril	<b>15h00</b> Célébration pénitentielle <b>15h30</b> Messe à l'EHPAD – Villette d'Or <b>20h30</b> Célébration pénitentielle
Mercredi 8 avril	<b>20h30</b> Répétition de chants de la veillée pascale
<b>Jeudi Saint</b> 9 avril	<b>08h30</b> Nettoyage de l'église <b>19h00</b> La Cène
<b>Vendredi Saint</b> 10 avril	<b>15h00</b> Chemin de Croix <b>19h00</b> Passion du Christ
<b>Samedi Saint</b> 11 avril	<b>21h00</b> Veillée Pascale
Dimanche 12 avril	<b>10h00</b> Messe de Pâques
Mardi 14 avril	<b>20h30</b> Préparation baptême (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64)
Dimanche 19 avril	<b>11h00</b> Groupe Confirmation
Mardi 21 avril	<b>15h30</b> Conseil Pastoral aux Affaires Economiques <b>17h00</b> Réunion du groupe s'occupant des personnes isolées ou de l'EHPAD
Mercredi 22 avril	<b>17h00</b> réunion du groupe Accueil <b>20h30</b> Equipe d'Animation Pastorale

## Pour en finir avec l'antijudaïsme...

« Dieu n'a pas rejeté le peuple que d'avance il a discerné » (Rom, 11,2)

Depuis un demi-siècle, nous autres catholiques avons fait de grands progrès pour nous libérer de l'antisémitisme culturel d'autrefois. Mais sans doute faut-il aller encore plus loin, et nous purifier de tout antijudaïsme. Alors que l'antisémitisme a été importé dans le christianisme par le biais du nationalisme et du racisme pseudo-scientifique de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'antijudaïsme a des racines plus anciennes et plus persistantes. N'est-il pas banal encore, sous prétexte que la loi nouvelle est supérieure à l'ancienne, de ne voir qu'étroitesse d'esprit et non fidélité à l'Alliance du Sinaï dans l'observance rigoureuse de la Loi de Moïse par les Juifs orthodoxes ? De tourner en dérision les interdits alimentaires ou vestimentaires de la Kasherûth, que pourtant Jésus et sa mère ont observés scrupuleusement lors de leur vie terrestre ? Sans parler des plaisanteries douteuses sur la circoncision...

Un des meilleurs remèdes à toute tentation anti-judaïque réside dans la lecture du long passage de l'Épître aux Romains (chapitre 9-11) où saint Paul prophétise sur la destinée d'Israël. Ce que dit tout d'abord l'Apôtre, c'est son attachement passionné pour le peuple dont il est issu : « j'éprouve moi-même une grande tristesse et une douleur incessante en mon cœur. Car je souhaiterais d'être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, ceux de ma race selon la chair, eux qui sont Israélites. » (9, 2-3)

Le peuple d'Israël est en effet l'héritier de promesses auquel Dieu demeure fidèle. L'alliance conclue au Sinaï demeure intacte. Mais en même temps, alors que Dieu vient d'accorder aux païens sa miséricorde en leur proposant la grâce d'avoir foi en Jésus ressuscité, le peuple Juif perdure dans son ancienne condition et continue d'attendre son salut de l'observance de la loi de Moïse. Or cette loi fait découvrir à chacun quotidiennement son impuissance à obéir à Dieu, donc son incapacité à obtenir le salut par ses propres forces.

D'où vient alors l'échec de l'évangélisation des Juifs ? Saint Paul dit clairement que leur incapacité à recevoir l'Évangile n'est pas due à une quelconque faute de leur part mais dépend d'un dessein surnaturel de Dieu. Rien à voir avec l'idée, inventée bien plus tard et absente des Écritures, d'une quelconque malédiction du peuple juif résultant de la crucifixion du Christ ! « Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Certes non ! » s'exclame saint Paul (11, 1). On ne saurait être plus clair : tout l'amour avec lequel Dieu chérissait le peuple élu dans l'Ancien Testament lui demeure entièrement acquis. Amour que partage saint Paul qui loue par ailleurs le « zèle » des fils d'Israël, c'est-à-dire leur ardente piété, même si c'est « un zèle mal éclairé » (10, 2).

La mise à l'écart des Juifs par Dieu, concernant la réception de l'Évangile, n'a donc rien à voir avec une réprobation : elle a un rôle stratégique dans le plan suivi par le Maître de l'Histoire pour sauver en définitive l'humanité entière. Si, provisoirement Dieu a rendu les Juifs incapables de recevoir l'Évangile, c'est en vue de faciliter la conversion des Non-Juifs. Aussi la mise à l'écart des Israélites est-elle temporaire : « une partie d'Israël s'est endurcie jusqu'à ce que soit entrée la totalité des nations, et ainsi tout Israël sera sauvé ». (11, 25-26) « Tout Israël sera sauvé... »

Quelle autre nation pourrait prétendre à une telle faveur ? Aussi, devons-nous comprendre que la résistance des fils d'Israël à la grâce est destinée à nous permettre, nous païens convertis au Christ, de recevoir dès maintenant une miséricorde qu'eux-mêmes recevront à leur tour le temps venu. En attendant, de même que les juifs devaient intercéder auprès de Dieu pour qu'Il fasse miséricorde aux païens, de même les chrétiens devront intercéder auprès de Dieu pour qu'il fasse miséricorde aux juifs.

Ainsi, non seulement l'antisémitisme est une attitude humainement odieuse, mais l'antijudaïsme nous empêche de comprendre à la fois la signification de l'élection d'Israël et notre vocation de chrétiens.

Frédéric Crouslé



La campagne 2009 du Denier de l'Eglise essaie de faire comprendre des choses importantes : Non, l'Eglise n'est pas riche ! Non, l'Eglise ne reçoit aucune subvention (ni de l'Etat, ni du Vatican) pour assurer la rémunération des prêtres et des salariés qu'elle emploie ! Oui, c'est seulement grâce aux dons des catholiques que notre diocèse de Lyon peut vivre et agir !

Tous les catholiques, pratiquants réguliers ou occasionnels, sont donc invités à participer au Denier et à manifester ainsi leur attachement à l'Eglise catholique et à sa mission.

Donner au Denier est un acte responsable, on pourrait dire un devoir, pour tous les catholiques qui ont la possibilité de contribuer matériellement à la vie de leur Eglise.

En 2008, sur le territoire de la paroisse du Sacré Cœur qui correspond à environ 15000 foyers, 346 donateurs (soit 2,3% des foyers) ont apporté leur soutien financier au denier, à hauteur de 75 335 Euros, soit un don moyen de 218 Euros.

Vous trouverez dans votre église ou avez reçu dans votre boîte aux lettres, un document présentant le Denier. Nous espérons que vous le lirez avec attention et que vous pourrez apporter votre contribution.

Nous espérons aussi que vous pourrez parler autour de vous (à des amis, parents, enfants) de cette collecte si indispensable à la vie de notre Eglise et nous aider à faire connaître la vérité : comme chaque famille, la grande famille de l'Eglise ne peut vivre que grâce à la participation de tous ses membres.

Nous comptons sur chacune et chacun d'entre vous et, d'avance, nous vous remercions.

*Vous pouvez adresser vos dons directement au Diocèse de Lyon –  
Direction des Affaires Economiques – 6 avenue Adolphe Max, 69321 Lyon cedex 05  
(chèques à l'ordre de « Association Diocésaine de Lyon - Denier »)  
ou à votre paroisse, en espèces ou par chèque (à l'ordre de votre paroisse).*

*Vous pouvez aussi donner en ligne sur internet : [lyon.catholique.fr](http://lyon.catholique.fr)*